

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Aube

Commune : Dampierre

Localisation : Château de Dampierre

Date de l'opération : novembre 2022 - janvier 2023

Nature des vestiges : fortification, habitat, graffiti

Chronologie des principaux vestiges : époque moderne, époque contemporaine

Nature du projet d'aménagement : restauration

Aménageur : Antoni Calmon

Investigations archéologiques : Archeodunum

Responsable d'opération : Cécile Rivals



8.



9.

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/DisCIPLINES-secteurs/Archeologie

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est>

Légendes - Couverture : 1. Le château de Dampierre et son châlelet d'accès, vu depuis le sud-ouest.
Dos : 8. Cheminée du premier niveau du châlelet, portant les armes de la famille Picot. - 9. Girouette du châlelet.
Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation C. Rivals / F. Meylan / S. Swal.

Étude archéologique du châlelet de Dampierre (Aube)

Des spécialistes à l'œuvre

Visite de scolaires, janvier 2023

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

1.

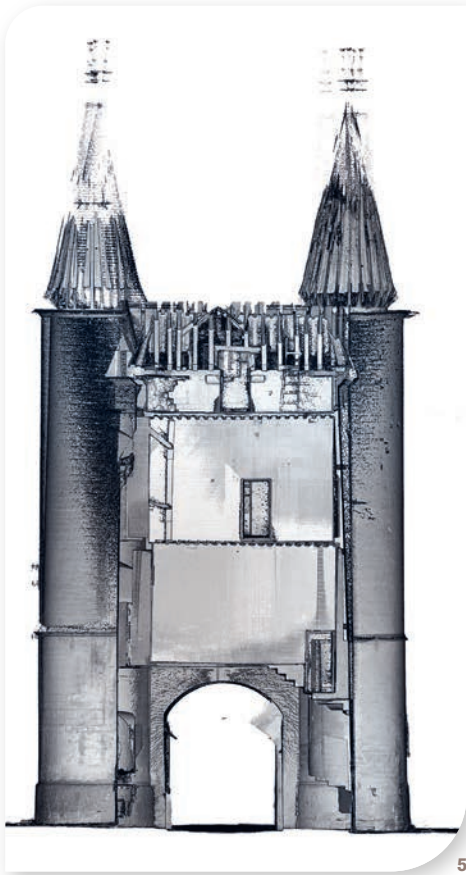
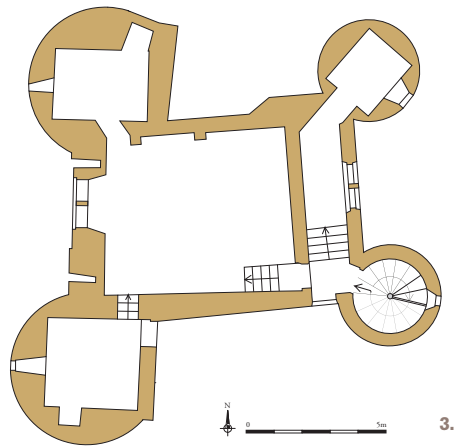
Le châteleet de Dampierre protège l'accès au château (fig. 1 et 2). Il s'agit du seul vestige médiéval du site (xvi^e siècle), le château actuel étant une construction plus récente (xvii^e siècle). Le châteleet est donc un témoin de l'architecture et des manières d'habiter de la fin du Moyen Âge. Dans le cadre de sa rénovation, plusieurs spécialistes d'Archeodunum sont à l'œuvre, pour approfondir les connaissances sur cet édifice et guider les choix de restauration.

Archéologues du bâti

Les archéologues du bâti sont là pour étudier l'architecture et la chronologie de la construction (fig. 3 et 4). Le châteleet a-t-il été construit en une seule fois ? Comment a-t-il été transformé et pourquoi ? Il s'agit d'une véritable lecture des maçonneries destinée à comprendre les modes de construction et les transformations. Les archéologues étudient également la fonction des espaces et les modes de circulation à l'intérieur du bâtiment. À quoi servait chaque pièce ? Comment y accédait-on ? Les systèmes d'accès (portes, escaliers) ont-ils évolué ?

Dendrochronologie et spécialiste des charpentes

Les spécialistes ne s'intéressent pas qu'aux murs et aux sols. Ils étudient également les éléments en bois : plafonds, charpente. On peut ainsi déterminer la morphologie initiale du bâtiment et comprendre les évolutions des aménagements intérieurs et des toitures. Le bois intéresse également beaucoup les archéologues, car il peut être daté par la dendrochronologie. Cette science permet de déterminer l'année d'abattage d'un arbre grâce à ses cernes de croissance. Il va ainsi être possible de proposer une date très précise pour la construction du châteleet de Dampierre.



Opérateur en scan 3D et photogrammétrie
Afin de modéliser le bâtiment et d'accueillir les observations, un opérateur a réalisé un relevé par scanner 3D (fig. 5). Par des mesures laser, cette technologie de pointe positionne les objets dans l'espace. Elle permet de restituer les volumes d'un bâtiment avec une grande précision. En complément de ce relevé, on a également recouru à la photogrammétrie. Cette technique utilise des photographies, dont certaines ont été prises par un drone afin de couvrir l'intégralité du bâtiment jusqu'aux toitures.

Des graffiti par centaines
L'histoire du châteleet s'écrit aussi sur ses murs. En effet, ils sont couverts de graffiti très variés. Les plus anciens remontent aux XVI^e et XVII^e siècles. Il s'agit notamment de signatures d'artisans (fig. 6). On apprend ainsi que des charpentiers et des couvreurs (d'ardoise) sont intervenus à la fin du XVII^e siècle. Certains artisans ont même dessiné des croquis de l'œuvre en construction ! L'occupation du châteleet pendant la Seconde Guerre mondiale se lit également sur les murs (fig. 7). Les troupes françaises et allemandes, mais aussi américaines, ont ainsi laissé une trace de leur passage. Ces témoins ont gravé un nom, une date, une pensée, un portrait, faisant ainsi parvenir leur souvenir jusqu'à nous.

